

# Le Jardin de Jacky

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 14

PDF erstellt am: **17.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## LE MARRONNIER D'INDE

### Un allié pour la circulation

On pourrait presque parler d'un remède de cheval. Les premiers à découvrir les vertus de cette plante ont été les palefreniers des sultans turcs. Elle soigne différents maux dont les insuffisances veineuses et les hémorroïdes.



**Jean-Jacques Descamps**  
Phytothérapeute

Ce faux châtaignier ne vient pas d'Inde comme son nom l'indique, mais d'Asie mineure. A cette époque, et on ne sait plus trop pourquoi, les chevaux étaient souvent frappés par des emphysèmes pulmonaires: en clair, une dilatation anormale et permanente des alvéoles pulmonaires. Certains équidés montraient même une cage thoracique très rigide. On appelait cette maladie vétérinaire la pousse.

On disait alors qu'un cheval était poussif. Aujourd'hui, on utilise encore parfois ce terme pour les humains en désignant ainsi leurs difficultés à respirer. Le mot *poussah* ou *poussa* désigne généralement un gros homme mal bâti et souffrant de dyspnée. Revenons au marronnier que les germanophones appellent Rosskastanie, autrement dit le marronnier-de-cheval.

#### La science s'interroge

Les palefreniers des sultans turcs soignaient en effet les chevaux en leur faisant manger les fameux marrons. La science moderne ne sait pas expliquer cet usage, car si l'escine a des propriétés anti-inflammatoires incontestables et qu'elle augmente considérablement le tonus veineux, il y aurait eu de meilleures façons de traiter les emphysèmes pulmonaires du cheval, à l'époque. C'est sans doute au nom de la même bizarrerie animale que les bisons raffolent, eux aussi, de ces fruits.

En médecine et particulièrement en phytothérapie, on utilise le marron d'Inde dans le traitement des insuffisances veineuses et dans les troubles fonctionnels de la fragilité capillaire ou encore dans la symptomatologie hémorroïdaire.

#### Indiqué pour les varices

En clair, il est conseillé pour les varices, les jambes lourdes et les troubles de la circulation sanguine sans oublier les phlébites, ulcères chroniques et hémorroïdes.

#### C'est dans la poche

Un traitement au marronnier d'Inde est facile à suivre puisqu'il ne nécessite pas de préparation particulière. On peut le consommer tout simplement en actiplantes à raison de 10 à 15 gouttes matin, midi et soir dans un bon verre d'eau. Il n'y a pas de contre-indications connues.

Étonnant: les gens de la campagne connaissent depuis longtemps un moyen économique et naturel de ne pas souffrir d'hémorroïdes. Il suffirait de mettre un marron dans sa poche. L'effet d'osmose est supposé résoudre ainsi le problème qui, sans être mortel, est particulièrement inconfortable.